en chantier
Église de Rimouski

N° 61 - Janvier 2010

Dans ce numéro

Repères 2
Les Mages
Agenda de l'évêque

Billet de l'évêque 3
La « *frêle silhouette* » de Jésus de Nazareth

Note pastorale 4
« J'aimerais vous dire »

Actualité 5
1959-2009:
Les 50 ans de Saint-Pie X

Formation chrétienne 6
Un espace pour l'essentiel

Bloc-Notes 7
Une lettre de Rome
qui ne m'était pas adressée

Reportage 8
Équipes locales
Un beau grand défi
pour le secteur d'Avignon

Vie des communautés 10
Carême 2010:
Dieu tient parole… Confiance!

Spiritualité 11
Qui me fera voir le bonheur?

Le Babillard 12
Écho des régions

Nécrologie 14

Journée mondiale des malades

11 février 2010

En toi j'ai confiance, en toi j'espère

Les Mages

Des quatre évangélistes, saint Matthieu est le seul à nous avoir laissé un récit de l'adoration des mages (Mt 2,1-12). Et, quand on le parcourt, on est d'abord surpris par tout ce qu'il ne dit pas : que ces mages étaient des rois… qu'ils étaient trois… qu'il y en avait un blanc, un jaune et un noir… que ces mages avaient des noms, qu'ils s'appelaient **Gaspard**, **Melchior** et **Balthasar**. Rien de tout cela n'est dit dans le texte. Matthieu écrit tout simplement : « *Voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem. Ils demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui* ».

Ce sont donc des mages, probablement des astrologues. Ils viennent d'Orient, c'est-à-dire de l'est. Ils arrivent de l'étranger. Ils viennent d'ailleurs, de partout, et, guidés par une étoile, ils cherchent dans la joie Jésus qui vient de naître.

Pour saint Matthieu, cet événement que constitue la visite des mages à la crèche de Bethléem est riche d'enseignements. Pour lui, Jésus est bien l'envoyé de Dieu, celui qu'avaient annoncé les prophètes; il est le Messie-Sauveur promis. Saint Matthieu tient à montrer que, dès sa naissance, Jésus est apparu comme ce Messie de Dieu qui apporte le salut. Et c'est ainsi qu'à ses yeux, la venue des mages auprès de Jésus préfigure l'accès qu'auront au salut tous les peuples de la terre, d'où qu'ils viennent. Envoyé de Dieu, Jésus rassemblera dans un même royaume toutes celles et tous ceux qui croiront en lui, juifs et païens, toute l'humanité. C'est là du reste tout le sens de sa mission sur terre… Jésus est le Seigneur; il est le Rassembleur de tous. C'est lui le Chemin, la Vérité et la Vie. Du Royaume de Dieu son Père, personne, vraiment personne n'est exclus.

Voilà tout ce que saint Matthieu veut nous faire saisir dans son récit de la venue des Mages à Jérusalem, puis à Bethléem.

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'évêque

Janvier 2010

12 9 h : Rencontre régionale des équipes pastorales mandatées (Sainte-Flavie)
13 9 h : Rencontre régionale des équipes pastorales mandatées (Notre-Dame-du-Lac)
17 10 h 30 : Eucharistie à la cathédrale
18 Conseil presbytéral (CPR)
19 9 h : Rencontre régionale des équipes pastorales mandatées (Matane)
20 9 h : Rencontre régionale des équipes pastorales mandatées (Trois-Pistoles)
21 9 h : Rencontre régionale des équipes pastorales mandatées (Amqui)
23 9 h 30 : Rencontre avec les diacres et leurs épouses (archevêché)
25 9 h : Réunion du Bureau de l'archevêque
13h30: Rencontre régionale des équipes pastorales mandatées
26 Dîner des anniversaires des prêtres (archevêché)
14h30: Table des services diocésains
28 Comité de théologie de l'AECQ (Montréal)
31 10 h 30 : Eucharistie suivie d'un dîner (*Foi et Lumière*, Pointe-au-Père)

Février 2010

1 19 h : Visite des confirmands du secteur Rimouski (archevêché)
3 Comité sur l'avenir de la formation au presbytérat (Cap-de-la-Madeleine)
6 Conseil diocésain de pastorale (CDP)
9 9 h : Réunion du Bureau de l'archevêque
19 h : Confirmations – secteur Rimouski (cathédrale)
12 14 h 30 : Messe pour la Journée des malades (Foyer de Rimouski)
14 10 h 30 : Eucharistie à la cathédrale
18-21 Visite pastorale du secteur Des Montagnes et des Lacs (Dégelis)
23 9 h : Réunion du Bureau de l'archevêque
26 9 h : Formation avec M. P. Lalonde (Institut de pastorale)

EN CHANTIER
Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction
René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat
Francine Carrière
francinecarrière@globetrotter,net

Administration
Michel Lavoie, Lise Dumas
diocriki@globetrotter.net

Rédaction
Odette Bernatchez, Chantal Blouin src, Gabrielle Côté rsr, André Daris, René DesRosiers, Wendy Paradis, Gérald Roy, Jacques Tremblay.

Collaboration
Mgr Pierre-André Fournier, Ida Deschamps, Raymond Dumais, Sylvain Gosselin, Réal Pelletier.

Révision
Normand Paradis, s.c.

Expédition
Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression
Impressions LP Inc.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

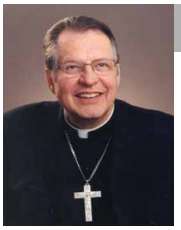
Poste-Publication
Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

Membre de l'association canadienne des périodiques catholiques

ABONNEMENT
Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 $
Soutien : 30 $ et plus
Groupe : 100 $ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



La « *frêle silhouette* » de Jésus de Nazareth

Le Père **Christian Blanc,** assomptionniste, désigne ainsi le Christ dans ses homélies [à paraître en 2010 chez Signe/Novalis]. Il écrit : « *La frêle silhouette de Nazareth s'annonce comme le Fort, le Fils de l'homme, qui accomplit finalement l'humanité, un jour définitivement enfantée en Lui*. » Récemment, une maladie chronique a fait de ce passionné de la Parole de Dieu une silhouette aussi des plus frêles.

Alors que nous nous préparons à célébrer le 11 février la **Journée mondiale des malades**, j'ai à l'esprit et dans le cœur la foule immense de ces *frêles silhouettes* de nos hôpitaux, de nos CHSLD, de nos résidences pour personnes en perte d'autonomie, des infirmeries des communautés religieuses, de nos paroisses et de nos maisons familiales. J'ai deux mots en tête : ***reconnaissance*** et ***espérance***.

Reconnaissance

Une dame que j'ai visitée dans un hôpital et à qui le médecin venait d'annoncer que son cœur était trop faible pour survivre à une opération sérieuse a dit à ses filles : « *Je peux mourir, j'ai eu la bénédiction de l'évêque*. » Le lendemain, elle vivait son passage vers le Père. Comme cette *frêle silhouette* était bien entourée : une animation pastorale attentive, le support de sa famille, des soins médicaux densément humains! Quel bel accompagnement de fin de vie!

J'exprime ma sincère reconnaissance à toutes les personnes qui, par leur travail ou leur engagement bénévole, sont des sources d'eau vive pour les malades. Soyez fortifiées par ce texte du concile Vatican II : « *L'Église entoure tous ceux qu'afflige l'infirmité humaine; bien plus, elle reconnaît dans les pauvres et en ceux qui souffrent l'image de son Fondateur pauvre et souffrant, elle s'emploie à soulager leur détresse et veut servir le Christ en eux.* »

Des gens assurent aussi une présence édifiante, soit comme membres du service médical ou pastoral soit comme aidants naturels auprès de personnes qui souffrent de la maladie d'Alzheimer ou d'autres affections des facultés cognitives ou émotives. Soyez encouragés par ces paroles d'un moine bénédictin : « *Leurs neurones sont touchés, mais leur âme demeure intacte. »* Déjà, vous pouvez entendre de Jésus, *frêle silhouette* de Nazareth*:* « *J'étais malade, et vous m'avez visité* » (Mt 25,36).

En cette année du sacerdoce presbytéral, je remercie de façon particulière tous ceux et celles qui veillent au bien-être des prêtres malades. Je pense en particulier à la chaleureuse *Résidence Lionel-Roy*. Dans son message pour la **Journée mondiale des malades**, le pape Benoît XVI écrit : « *Je m'adresse à vous, chers malades, et je vous demande de prier et d'offrir vos souffrances pour les prêtres, afin qu'ils puissent se maintenir fidèles à leur vocation et que leur ministère soit riche en fruits spirituels, au bénéfice de toute l'Église*. »

Espérance

Le thème de cette **Journée des malades** est le suivant : « *Enraciné près des eaux* ». Ces eaux sont celles, vivantes, de notre baptême. « *Vous tous qui ressentez plus lourdement le poids de la croix, vous qui pleurez, vous les inconnus de la douleur, reprenez courage : vous êtes les préférés du royaume de Dieu, le royaume de l'espérance, du bonheur, et de la vie; vous êtes les frères et sœurs du Christ souffrant, et avec lui, si vous le voulez, vous sauvez le monde*. » (Message des Pères conciliaires au terme du concile Vatican II).

Dans notre démarche diocésaine, la participation de tous les baptisés dans la croissance de leur communauté est au premier plan. Elle s'exprime en particulier dans les *équipes locales* qui veillent à assurer une plus grande *présence au milieu*. La communion aux malades, l'aide aux personnes affaiblies, la solidarité avec les personnes handicapées font partie de ce volet. En cette année 2010, je nous souhaite de donner encore plus de vigueur à cette dimension de la vie chrétienne. La Parole de Dieu nous y presse constamment.

Une autre réflexion du P. **Christian Blanc** résume bien mes vœux pour cette nouvelle année : « *Dieu n'attend pas de nous des choses extraordinaires mais que nous nous laissions façonner par l'Esprit, pour nous conformer à son Fils. C'est le projet de toute éternité et pour toute l'humanité, auquel personne n'échappe*. »

Heureuse année de solidarité!

+Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski

« J'aimerais vous dire »

Ce titre, je l'emprunte au dernier livre de M*gr* **Albert Rouet**, archevêque de Poitiers, en France. Ce diocèse est depuis plusieurs années, pour plusieurs diocèses du Québec, une source d'inspiration en ce qui concerne la prise en charge des baptisés par le biais de responsabilités qui sont en lien avec les trois volets de la Mission. Alors qu'en novembre 2002 notre Commission diocésaine du *Chantier* complétait son travail avec un certain nombre de recommandations sur la prise en charge des baptisés, l'Église de Poitiers expérimentait de manière très discrète une nouvelle façon de faire Église. Nos expériences se sont rejointes dans la réalité de cette prise en charge en vue d'assurer la vitalité de toutes nos communautés. Depuis, Mgr Rouet a publié quelques livres qui font état de son expérience et qui nous donne à voir *un nouveau visage d'Église*. La lecture de ses livres nous aide à nous inscrire dans cette nouveauté et nourrit notre dynamisme pour une Mission renouvelée.

Bien que nos réalités soient quelque peu différentes, on ne peut ignorer de part et d'autre la diminution des ressources humaines et financières, sans oublier la baisse importante de la pratique religieuse de nos baptisés. Néanmoins, de part et d'autre nous avons ce désir commun de poursuivre la mission du Christ, là où nous sommes.

Ses publications antérieures font état de son expérience des «équipes locales» et de toute sa considération pour la place que peuvent occuper les baptisés dans l'Église. Dans son ouvrage « *Un nouveau visage d'Église »* (Bayard 2005), il écrit : *Les gens sont surpris quand on leur explique que, même si le manque de prêtres donne l'occasion de créer des communautés locales, il n'en est pas la raison profonde* (p.48). Il questionne une réalité : *Si l'on craint que les laïcs ne soient pas capables d'action pastorale, alors pourquoi les confirme-t-on? Resteraient-ils des mineurs dans l'Église?* (p.31). Il ajoute encore : *Ne serait-il pas contradictoire de conférer la confirmation et de ne pas traiter les chrétiens en adultes véritables?* (p.47).

Dans *J'aimerais vous dire*, Mgr **Albert Rouet**, qui est près de la retraite, accepte de se confier à **Dennis Gira**, journaliste et théologien. Le témoignage de cet archevêque, conscient de ses responsabilités envers l'Évangile et envers l'Église, nous conduit en toute franchise à ce qu'il considère comme l'essentiel. On y retrouve les mêmes énoncés de certitude sur la place et le rôle des personnes baptisées en Église. Notamment, lorsqu'il affirme qu'il n'y a pas de chrétien « *stérile* » :

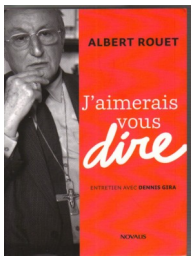
Il est très important de noter aussi que, par le baptême et à travers nous, le Christ façonne et construit son propre corps qui est l'Église. En conséquence, il n'y a pas de chrétien stérile, puisque l'Esprit saint par le baptême donne à chacun des dons. Il n'y a donc pas de chrétiens de seconde classe, ou de chrétiens qui seraient au service d'autres chrétiens plus huppés qu'eux. Il n'y a pas de chrétiens inutiles! On ne le répétera jamais assez. Même si quelqu'un de profondément handicapé ne peut faire qu'un sourire au nom de Jésus, c'est toute la foi chrétienne qui s'exprime par là. C'est fondamental! Deux fois, saint Paul écrit : « Nous sommes membres les uns des autres » (Rm 12,5-8; Ep 4,16). Ce baptême, donc, nous fait devenir fils adoptifs et constructeurs du corps du Christ qui est son Église. Il donne à chacun des charismes, des dons, pour le bien de tous (p.248).

C'est à nous maintenant de rendre visible cette fécondité dans toutes nos communautés. C'est à nous d'appeler tous nos frères et sœurs à œuvrer d'une manière particulière à la construction du corps du Christ.

* * *

Je profite de l'occasion en ce début d'année pour vous offrir mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de joie. Que la Nouvelle Année soit pour vous et les vôtres un temps d'émerveillement et d'amour.

Wendy Paradis, directrice
Pastorale d'ensemble



Rouet, A., *J'aimerais vous dire.* Entretien avec Dennis Gira. Novalis/Bayard, 2009, 348 p.

« *L'Église connaît elle aussi la tentation de se replier sur elle-même, de croire qu'avec la matérialité des mots, la rigueur des règles, elle résoudra les questions de l'homme. C'est une tentation, et je voudrais vous dire qu'il n'est pas forcément bon ni fécond d'y succomber. Donc en ce sens-là, ce livre témoigne d'un peu de résistance, calme, sereine. On ne peut pas engager la vie d'une Église dans tous les durcissements, sinon elle perd sa signification*. »

1959-2009

Les 50 ans de Saint-Pie X

La communauté de Saint-Pie X à Rimouski célébrait en novembre ses premiers 50 ans. Plusieurs activités sont venues rappeler son histoire religieuse, de même que le contexte social et géographique dans lequel la paroisse est née. Des photos et des objets témoignant de cette époque ont été exposés dans l'ancien presbytère. Des témoins de la première heure ont pu aussi être entendus. Enfin, un rallye proposé dans l'église et à l'extérieur de l'église aura permis à plusieurs de tester leurs connaissances. Merci à Mme Claire Pelletier qui nous a permis de puiser dans ses notes.

Tout a commencé le 22 août 1958. L'abbé **Raoul Roy** est nommé desservant de cette portion de la paroisse de Saint-Germain de Rimouski qui deviendra l'année suivante, le 11 décembre, la paroisse de Saint-Pie X. M. Roy a 51 ans. Il arrive de Saint-Charles-Garnier où, cinq ans plus tôt, il avait construit l'église. Provisoirement, il s'établit dans une maison de la 4e Rue, à l'ouest de l'avenue de la Cathédrale. Six ans plus tard, le 6 mai 1964, on procède à la levée de la première pelletée de terre, ce qui marque le début des travaux de construction de l'église actuelle.

Contexte historique et social

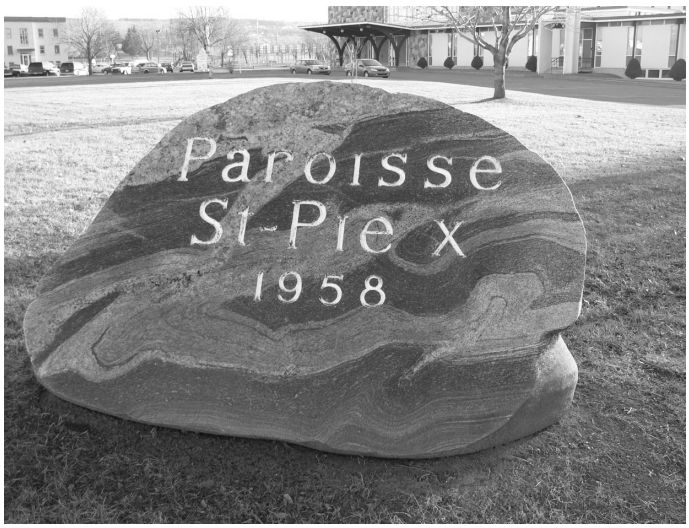
En 1940, un camp d'entraînement militaire est établi à l'est de l'avenue de la Cathédrale, entre l'actuelle rue Trépanier et la 7e Rue. Ce camp, mieux connu sous le nom de *Camp 55*, aura accueilli jusqu'à 1300 recrues. Bien qu'il cesse d'assurer la formation des conscrits en 1943, le *Camp 55* poursuit ses activités jusqu'en 1948. C'est alors qu'il est démantelé.

Les terres, qui étaient situées de part et d'autre de l'avenue de la Cathédrale, en remontant vers le sud, étaient de bonnes terres agricoles. À l'est, on retrouvait celles des Ursulines, des Sœurs du Saint-Rosaire et de M. **Gérard Hupé**. Après 1955, 18 rues de ce quartier seront aménagées sur les terres de ce dernier. À l'ouest, longeant l'avenue de la Cathédrale, se trouvaient les terres de l'évêché, puis celles du Séminaire. Des rues y seront aussi aménagées.

En 1950, après le feu de Rimouski, les premières maisons des familles sinistrées à être construites le seront sur des terres appartenant à l'Évêché, sur la 2e Rue notamment. C'est sur ces terres que seront construites aussi l'église, et bien avant, en 1957, l'école *Élisabeth-Turgeon*, une école primaire qui accueillera jusqu'à 500 élèves. Ce sont les Sœurs du Saint-Rosaire qui en seront les premières locataires. En plus de se consacrer à l'éducation des enfants, elles apporteront leur soutien dans l'animation de la paroisse. C'est dans cette école que se tiendront jusqu'en 1965 tous les offices religieux.

Construction de l'église en 1964

Ce sont les architectes **Gaston Martin** et **Firmin Lepage** de Rimouski qui ont préparé les plans de la future église. Les matériaux qui serviront à sa construction proviennent du Québec (la pierre des murs), de la Colombie-Britannique (le cèdre de la voûte) et des États-Unis (les dalles du chœur, les tuiles du plancher et le cerisier noir des bancs ». Terminée à la fin de l'été, l'église a été inaugurée le 3 septembre 1965 avec la bénédiction de Mgr **Charles-Eugène Parent**.



Plus tard s'ajouteront le clocher en béton précontraint et ses trois cloches (mi, fa dièse et sol dièse), l'orgue Guilbaud-Therrien à traction mécanique de style baroque et quelques pièces de mobilier fabriquées à partir de pierres que le curé Roy a lui-même trouvées sur les rives du Saint-Laurent : le maître-autel (Sainte-Flavie), l'autel latéral (Les Méchins), l'ambon et la crédence (Sainte-Luce), les fonts baptismaux (Saint-Fabien).

En 1970, l'abbé **Raoul Roy** dut quitter sa paroisse, à regret. Aujourd'hui, la communauté de Saint-Pie X est fière de son église; elle remercie ce fier bâtisseur et tous ceux et celles qui, avec lui, se sont investis dans ce projet.

Un espace pour l'essentiel

« Pourquoi avons-nous tant de misère à vivre notre foi aujourd'hui?»

Cette question d'un jeune père de famille me poursuit. Elle révèle à la fois une attente et un état de fait à prendre en considération. Les réflexions des parents rencontrés dans les soirées de mise en marche des parcours catéchétiques témoignent de l'exigence d'absolu de l'être humain. Souvent exprimées en creux, les attentes disent sans équivoque le désir de sens et traduisent un état latent de veille.

Depuis l'avènement du troisième millénaire, bien des références ont changé dans nos sociétés. Les énoncés de signification ne s'harmonisent plus et plusieurs personnes donnent l'impression d'être libres de proférer le sens du monde. Nous vivons dans une civilisation marquée par la démesure et les disparités, par l'individualisme et le principe subjectiviste, par la confusion et l'incertitude. Au nom de l'authenticité ou de la liberté, les réalités les plus intangibles sont souvent banalisées sans discernement. Dans le contexte nord-américain, le vide spirituel se traduit par des excès souvent destructeurs, par un besoin compulsif de consommer ou par des quêtes qui n'arrivent pas à combler l'angoisse existentielle. « *Qu'est -ce que ça va devenir?* », questionne un autre parent.

Des catéchètes de Cabano en ressourcement.

Ce n'est pas très *in* en apparence de parler de la foi chrétienne aujourd'hui. Et pourtant, les langues se délient rapidement quand on ose ouvrir sur le sujet. Plusieurs finissent par exprimer leur désir profond de spiritualité, désir qui n'a souvent plus de nom, mais qui se creuse en proportion des murs qui se dressent comme en opposition. Qui se lèvera pour donner une chance au meilleur de surgir ? Comment pouvons-nous marcher avec les parents vers une prise en charge de la formation chrétienne ?

Une interpellation pour nos communautés

Les parents vivent à un rythme effarant. Même les temps d'arrêt sont programmés. Comment trouver un espace pour se refaire ou pour goûter la vie ? Le désir d'offrir le meilleur à leurs enfants ne peut être mis en doute, mais nous avons la nette impression que trop souvent ils se sentent dépassés par leur propre projet d'humanisation. Ils nous disent leur désarroi quand ils prennent la mesure de ce qu'ils souhaitent et de ce qu'ils arrivent à donner, faute de temps, d'énergie ou de conviction.

La formation à la vie chrétienne demeure la responsabilité de toute la communauté. Chacun, chacune, est concerné par cette mission. Comment cela peut-il se traduire dans la réalité ? Ensemble, nous trouverons la réponse. Pouvons-nous nous donner des moyens pour retrouver le chemin de la simplicité, de la solidarité, du sens communautaire ? Dans une lettre laissée par un homme qui a mis fin à ses jours, on pouvait lire ce cri du cœur : « Le Christ nous a laissé le grand commandement de l'amour: "Aimez-vous les uns les autres". C'est sans doute qu'il savait que nous avons besoin des autres pour vivre, que nous ne pouvons arriver seul à traverser la vie.» Si chaque communauté s'assurait d'une cellule de veilleurs!

Une année 2010 sous le signe de la liberté

Nous venons de vivre Noël, une célébration qui ouvre sur un chemin d'humanisation incontestable. Accueillons 2010 comme **un temps favorable** pour nous ouvrir à la Vérité qui libère, pour relire nos priorités et choisir le meilleur. Je nous souhaite une année dans la paix du cœur et dans la solidarité d'une communauté qui reprend vie.

Gabrielle Côté, r.s.r., responsable
Service de la Formation à la vie chrétienne

Dans le courrier

Une lettre de Rome qui ne m'était pas adressée

Cette lettre est du cardinal Cláudio Hummes, préfet de la Congrégation pour le Clergé. Une belle lettre, éclairante sur la vocation diaconale. Datée du 10 août dernier, elle est adressée à tous les diacres permanents. Mais comme ils sont 35 000 dans le monde, il se peut que quelques-uns ne l'aient pas reçue. Tous cependant, s'ils sont abonnés à *La Documentation catholique*, ont pu la lire dans l'édition du 4 octobre 2009 (pp. 869-870). L'intégrale s'y retrouve, sous le titre : *L'engagement des diacres pour la charité*.

D'emblée, le cardinal-préfet le reconnaît : « *L'Église découvre de plus en plus la richesse inestimable du diaconat permanent*. » Lorsque les évêques viennent à Rome, en visite *ad limina*, et qu'ils le rencontrent, le thème du diaconat est habituellement abordé. « *Les évêques*, dit-il, *sont généralement très contents et pleins d'espérance à [leur] égard*. » Il ajoute : « *L'Église vous remercie et reconnaît votre don et la qualité de votre engagement ministériel. Elle veut aussi vous encourager sur la voie de la sanctification personnelle, de la vie de prière et de la spiritualité diaconale*.» Ce que le Pape a dit aux prêtres pour l'Année sacerdotale, on peut aussi vous l'appliquer, reconnaît-il : il faut « *favoriser cette tension des prêtres vers la perfection spirituelle, dont dépend surtout l'efficacité de leur ministère* ».

Le cardinal Hummes propose ensuite deux thèmes de réflexion. Le premier porte sur le ministère de la Parole, le second sur celui de la Charité. Ces deux ministères ont chacun leur modèle : le premier, saint Étienne; le second, saint Laurent.

Le ministère de la Parole

Assurément, - et d'une manière spéciale pour les diacres -, écrit le cardinal, le ministère de la Parole « *trouve en saint Étienne, diacre et martyr, un grand modèle, et exige des ministres ordonnés un effort constant pour l'étudier et la faire sienne en même temps qu'ils la proclament aux autres. La méditation sous forme de "lectio divina", c'est-à-dire de lecture priante, est aujourd'hui une voie de plus en plus parcourue et conseillée pour comprendre, assimiler et vivre la Parole de Dieu. La formation intellectuelle, théologique et pastorale est aussi un défi qui dure toute la vie. La qualité et la mise à jour du ministère de la Parole dépend beaucoup de cette formation approfondie*. »

Le ministère de la charité

Le second thème concerne le ministère de la charité, dont le grand modèle demeure saint Laurent, diacre et martyr du IIIe siècle. Le cardinal reprend ici ce que le pape **Benoît XVI** disait de lui le 30 novembre 2008 : « *Sa sollicitude pour les pauvres, le service généreux qu'il rendit à l'Église de Rome dans le domaine de l'assistance et de la charité, la fidélité au pape, qu'il a poussée jusqu'à vouloir le suivre dans l'épreuve suprême du martyre, et le témoignage héroïque du sang, rendu seulement quelques jours après, sont des faits universellement connus* ». On connaît tous, poursuit le cardinal, l'affirmation de saint Laurent : « *La richesse de l'Église, ce sont les pauvres* ». Il leur venait en aide avec une grande générosité, conclut-il.

Il poursuit : « *Voici un exemple encore actuel pour les diacres permanents. Les pauvres, nous devons les aimer d'un amour préférentiel, comme Jésus-Christ, leur être solidaires. Essayer de construire une société juste, fraternelle, pacifique.* » Puis, après avoir référé à la plus récente encyclique de **Benoît XVI**, *Caritas in veritate* (L'amour dans la vérité), le cardinal conclut : « *On ne comprendrait pas un diacre qui ne s'engagerait pas personnellement dans la charité et dans la solidarité envers les pauvres qui, aujourd'hui, se multiplient à nouveau.* »

Salutation et remerciements

Le lettre se termine avec des remerciements que le cardinal adresse aux épouses et aux enfants des diacres : « *Je salue avec respect et admiration les épouses et les enfants de ceux qui, parmi vous, sont mariés. L'Église les remercie pour le soutien et la collaboration multiforme qu'ils apportent à leur époux et à leur père dans le ministère diaconal*. »

René DesRosiers
Institut de pastorale

Équipes locales

Un beau grand défi pour le secteur d'Avignon

NDLR : Le secteur pastoral d'Avignon dans la Vallée de la Matapédia est constitué des paroisses de L'Ascension-de-Patapédia, de Matapédia, de Saint-Alexis-de-Matapédia, de Saint-André-de-Restigouche et de Saint-François d'Assise. L'animation pastorale de ce secteur est confiée au curé, M. Marien Bossé, et à une agente de pastorale mandatée, Mme Aliette Lavoie. Le 30 novembre dernier, on a voulu redonner vie au secteur et doter chacune des paroisses de nouvelles équipes, responsables des trois volets de la pastorale. Mme Lavoie nous décrit ici comment tout cela s'est déroulé.

Le printemps dernier, tous les responsables de volets dans chacune de nos paroisses avaient complété un second mandat. Pendant six ans, ils ont donné de leur temps et mis tous leurs talents au service de leur communauté. Le moment était venu pour elles de passer la main! Nous leur avons exprimé toute notre reconnaissance pour tout ce qu'elles avaient accompli. Dans son édition d'avril 2009, la revue *En Chantier* a rendu compte de ce que nous avons fait à Saint-François d'Assise.

Au cours de l'automne, nous avons donc voulu recruter, rassembler, former de nouvelles équipes afin de poursuivre la Mission qui est de faire connaître le Seigneur et de marcher à sa suite, ceci au nom même de notre baptême. Ces nouvelles équipes, une fois constituées, ont été présentées dans les différentes communautés un dimanche au cours d'une célébration eucharistique.

Mais nous avons voulu faire plus encore, soit sensibiliser au travail d'équipe ces quinze nouveaux engagés, responsables chacun d'un des trois volets de la pastorale. Nous les avons donc invités à se rencontrer le 30 novembre à Matapédia, dans le cadre d'un « 5 à 9 », incluant un repas-partage, ce que nous appelons aussi chez nous un « *pot-luck* ». Cette soirée, nous l'avions placée sous le thème « *Brassons la terre… la vie jaillira!* », le même que celui du dernier Carrefour. Le but était évidemment de mieux se connaître, de fraterniser d'abord. Mais le but était aussi de s'initier au travail d'équipe. Notre pasteur a utilisé pour cela les documents que nous avions rapportés d'une session de formation suivie à Rimouski le 5 novembre 2008. La session portait sur l'*Organisation du travail en pastorale* et elle avait été donnée par M. **Martin Laflamme**, un prêtre qui est au Service des ressources humaines en pastorale dans le diocèse de Québec.

Les équipes locales du secteur d'Avignon dans la Matapédia.

Nous nous étions fixé pour cette rencontre cinq objectifs :

1. S'apprivoiser, se connaître mutuellement;
2. Ancrer son engagement dans la Parole de Dieu;
3. S'initier au travail d'équipe en pastorale;
4. Mieux prendre conscience de qui nous sommes;
5. Approfondir le sens de notre Mission.

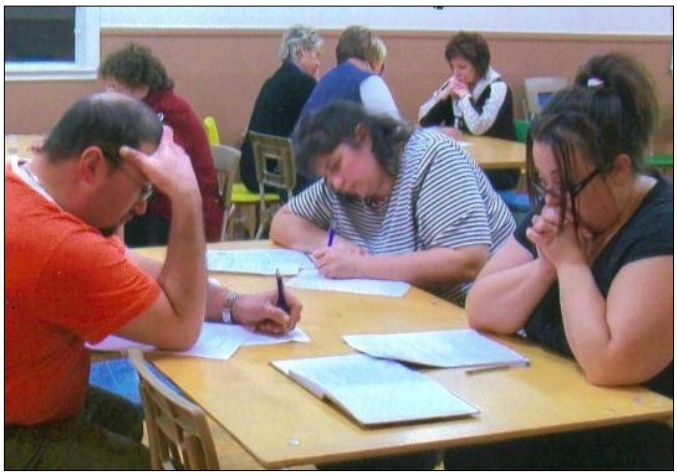
En abordant la question du travail d'équipe, notre pasteur, l'abbé **Marien Bossé**, animateur de cette soirée, a rappelé qu'il fallait d'abord apprendre à se connaître, à se faire confiance, et que pour cela il fallait se donner du temps. Le «*oui*» qui a été donné à cet appel de service, a-t-il aussi rappelé, il est important que nous l'enracinions dans la Parole de Dieu, parce que c'est elle qui va nourrir notre engagement. Nous nous sommes dès lors arrêtés pour échanger autour de la parabole du figuier stérile que nous retrouvons dans l'évangile de Luc (13,6-9).

Notre pasteur a par la suite reconnu qu'il n'avait pas été facile de trouver des personnes qui acceptent de faire partie de ces nouvelles unités pastorales, mais qu'il n'avait pas désespéré. Lui-même y croyait. Moi aussi comme agente de pastorale mandatée, je peux affirmer aujourd'hui que j'y crois fermement. C'est en s'acceptant les uns les autres, en acceptant de se faire confiance, de travailler avec des gens différents, qui ne pensent pas nécessairement comme nous, que nous allons réussir cette « prise en charge ». J'en suis convaincue.

Un premier atelier, cinq *équipes locales*

Nous avons donc tenu au cours de cette soirée deux ateliers. Le premier regroupait tous les membres d'une même *équipe locale*.

Dans cet atelier, nous avons demandé à chacun des membres de raccrocher à une Parole de Dieu l'appel reçu et la réponse donnée, laissant à chacun quatre ou cinq minutes de réflexion personnelle. Nous leur avons demandé ensuite de communiquer à l'assemblée la Parole de Dieu retenue. Fait étonnant : c'est la même Parole qui est ressortie de chacune des équipes : *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés***.** Nous avons alors senti l'Esprit jaillir avec force, comme un grand vent, et nous avons compris que dans notre secteur pastoral, l'Esprit saint venait de se manifester… Puisse donc cette Parole de vie demeurer pour toutes nos équipes source de grâce et de persévérance!



Au travail en atelier, deux des cinq équipes locales.

Nous avons ensuite pris le temps d'échanger entre nous, de partager avec les autres membres de l'équipe, tout cela dans un climat de confiance et de grand respect. Suis-je à l'aise au sein de mon *équipe locale*? Quelles sont mes attentes vis-à-vis cette équipe? Ce que je souhaite construire?

Un second atelier, *autour des trois volets*

Le deuxième atelier permettait aux responsables de chacun des volets - *Formation à la vie chrétienne, Vie de la communauté et Présence de l'Église dans le milieu* - de se retrouver.

On s'est alors demandé quelle était notre compréhension du volet dans lequel nous nous étions engagés. Nous avons pris le temps d'y réfléchir personnellement. Puis, nous avons cherché ensemble à quelle Parole de Dieu nous raccrocher, dans quelle Parole ancrer le volet dans lequel nous nous étions engagés.

Voici, pour l'un ou l'autre des trois volets, celles retenues : « *Laissez venir à moi les petits enfants, car le Royaume des cieux est à eux* »; « *Viens, et suis-moi* »; « *Allez proclamer la Parole de Dieu par des gestes d'amour* »; « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là présent au milieu d'eux* »; « *Ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites* »…

Chacun des responsables de volets a par la suite été invité à retenir une de ces Paroles pour en faire comme une sorte de refrain, une référence pour tout le secteur pastoral.

Conclusion et évaluation

En terminant la soirée, notre pasteur a tenu à rappeler que c'est Jésus qui appelle et que c'est nous qui sommes appelés. Par ailleurs, devait-il ajouter : « Jésus n'a pas demandé de compétence particulière; il ne porte pas cette conscience ». Ensuite, il est revenu sur la Parole de Dieu ressortie du premier atelier : *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés***.** Cette Parole doit résonner en nous comme un appel, comme une invitation.

De l'évaluation que nous avons faite de cette soirée, nous sommes ressortis confiants, bien conscients que l'*équipe locale* demeure un élément fondamental de la structure paroissiale. « *Le prêtre passe… les équipes demeurent* ». À nous, bien sûr, de les préparer, de les bien former et de les soutenir. Il importe par ailleurs que chacune de nos cinq paroisses ne se referme pas sur elle-même. Tous ceux et celles qui forment communauté se doivent de regarder tout autour, apprenant à penser secteur, pas seulement paroisse.

Nous avons, dans le secteur d'Avignon, relevé un beau grand défi. Nous avons mis en place dans chacune des communautés de nouvelles équipes dynamiques. Nous allons de l'avant, engagés dans une même Mission. C'est ainsi que nous ferons entrer dans l'église les 95 % qui sont en attente sur le perron, car 5% ce n'est vraiment pas suffisant.

Aliette Lavoie,
Agente de pastorale mandatée

Carême 2010
Dieu tient parole… Confiance !

Le temps de l'Avent vous a permis de voir que Dieu tient parole, car Jésus est sa Lumière qui se lève. Il est le Messie, la joie du salut annoncé qui a rejoint toutes les nations par sa naissance. Cette confiance a pourtant été ébranlée le jour où notre image du Messie puissant a été confrontée à sa mort sur la croix. Aurions-nous été trompés? Pouvons-nous encore faire confiance à la parole de Jésus? *Dieu tient parole : confiance!* C'est dans cet esprit que *Vie liturgique* nous invite à vivre le temps du Carême.

Un énoncé de confiance

De quelle confiance s'agit-il? Au cœur des lectures, d'un dimanche à l'autre, nous découvrirons graduellement qu'il s'agit de « *confiance en Dieu, Dieu de la promesse, qui libère son peuple, l'accompagne jusqu'au bout de la route et lui ouvre des horizons nouveaux, au-delà des épreuves, des souffrances et des limites de la vie.* » (*Vie liturgique*, p. 6). Il est suggéré que l'assemblée reprenne cet énoncé au moment de l'envoi. Cela se fera graduellement en ajoutant chaque semaine une nouvelle portion de l'énoncé.

La liturgie eucharistique est un acte de confiance au Seigneur mais aussi entre les fidèles. Rappelons qu'être debout, c'est croire à notre résurrection; que le rite pénitentiel nous place dans la confiance en la miséricorde de Dieu; que la profession de foi est une réponse confiante à la Parole entendue; que le Notre Père manifeste notre confiance d'enfant d'une même famille; la préparation à la communion, *« Seigneur je ne suis pas digne…* », évoque notre totale confiance en l'action salvifique du Seigneur. Aussi, répondre « *Amen* », au cours de la liturgie, c'est confirmer notre adhésion à la parole dite, oui, c'est vrai, c'est certain… Il conviendra que le président attire l'attention de l'assemblée sur ce mot et particulièrement à la toute fin de la prière eucharistique. Suite à cette prière présidentielle qui est faite au nom de tous, l'*amen* est la réponse propre de l'assemblée à cette prière. Si nous disons *amen*, nous faisons nôtre cette prière.

Sur l'écriteau : « J'ai confiance »

Le visuel pour sa part est dominé par la croix sur laquelle un écriteau porte la mention « J'ai confiance ». La confiance en Dieu va au-delà de la mort. Mais pour y croire, c'est à la Parole de Dieu que nous puisons. C'est pourquoi tout juste après l'homélie, le Lectionnaire (ou l'Évangéliaire) sera déposé sur un lutrin près de la croix, ouvert et face à l'assemblée.

Raviver sa confiance

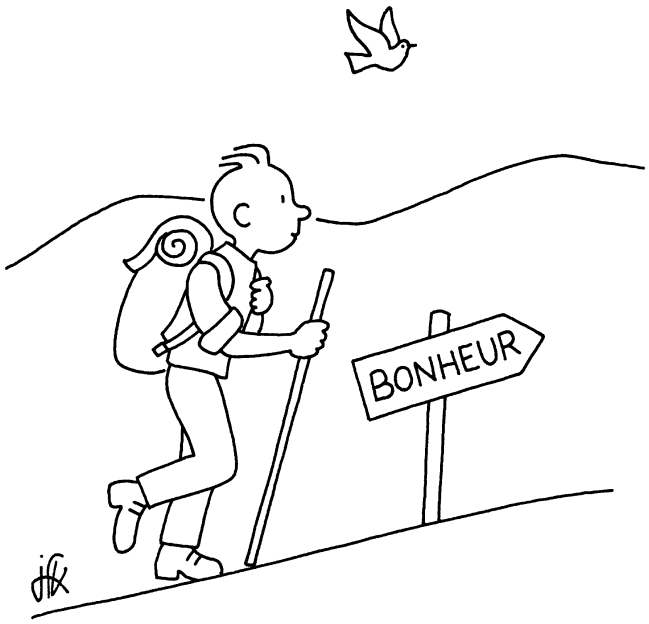
À travers le Carême, avec Jésus, nous sommes conduits à mettre notre confiance en Dieu, car le Père tient parole au -delà de la mort. Faire confiance amène des changements, tels Marie Madeleine qui de ses pleurs passe à l'annonce de la Bonne Nouvelle, les pèlerins d'Emmaüs découragés qui retrouvent leur cœur brûlant, les Onze qui quittent leur isolement pour répandre partout l'heureuse nouvelle de la résurrection du Christ. Nous sommes donc invités à raviver notre confiance au Seigneur ressuscité au point que nos vies en soient changées et se tournent vers les autres.

De nombreuses voix se laissent entendre en notre monde, des courants de foi provenant de diverses traditions religieuses et philosophiques nous arrivent. Si notre confiance est ébranlée, un chemin de conversion s'ouvre en ce Carême. Le Ressuscité mérite notre entière confiance, car il est Dieu qui tient Parole. Tels que l'ont fait Abraham, Moïse, les prophètes, Jean-Baptiste, Joseph, Marie et Jésus, et bien d'autres, renouvelons notre confiance dans l'Alliance de Dieu avec nous. Le Carême est un temps favorable pour la confiance car au jour de Pâques, Dieu tient parole en ressuscitant son Fils et tout devient possible.

Nos célébrations sauront-elles susciter la confiance en Dieu et sa promesse? Seront-elles un signe libérateur? Nous permettront-elles de poser des gestes de partage et d'accompagnement pour ceux et celles dont la confiance est ébranlée par l'épreuve, la souffrance ou les limites de la vie et ainsi à tenir parole? Nous conduiront-elles à croire que tout est possible au jour de Pâques?

Chantal Blouin, S.R.C.
collaboratrice à la liturgie

« *Qui me fera voir le bonheur?* »
(Psaume 4, 7)



Les gens reconnaissants transpirent la joie. Les gens qui savent reconnaître la bonté et remercier sont optimistes et en santé. Ils contribuent à créer dans leur entourage un monde où il fait bon vivre.

Ann Bryan dit que sa mère était une femme remarquable, toujours préoccupée des autres : elle avait donné plus de balades, servi plus de goûters et soutenu plus d'organisations charitables que des centaines de personnes. Elle avait cependant un faible : elle aimait beaucoup les manteaux et les souliers.

Un jour, elle s'était acheté un imperméable à son goût : juste la couleur et le style qui lui allaient. Elle en était ravie. Deux semaines plus tard, alors qu'Ann et sa sœur étaient avec elle à la maison, elles l'entendent dire à une amie au téléphone : *« J'ai vraiment besoin d'un manteau d'hiver. »*

Les deux sœurs ont sursauté et n'ont pu s'empêcher de s'écrier : *« Mais, maman, qu'as-tu fait de ton manteau neuf, si beau et si bien choisi? »* Leur mère leur parla d'une femme qui était arrêtée la voir au cours de la semaine. *« Il faisait très froid. Il neigeait abondamment et elle n'avait qu'un manteau mince. Je lui ai servi un café chaud et lui ai donné mon manteau. »*

« *Mais, maman*, lui dit Ann, *tu as plusieurs manteaux, pourquoi lui as-tu donné ton manteau flambant neuf? »* Pesant bien tous les mots, sa mère lui répondit : *« Ne devons-nous pas donner le meilleur de ce que nous avons? »*

- *« Ma mère nous rappela tout ce que nous avions. Nous devions être reconnaissantes. De plus, nous avions la responsabilité de partager avec les moins chanceux. »*

Que pourrions-nous donner chaque jour? Combien de sourires? de bons mots? de compliments? de mercis? Plus nous multiplions les mercis, plus nous voyons ce dont nous sommes redevables et plus nous commençons à voir la bonté des gens par qui Dieu ou la vie nous comblent.

Un merveilleux proverbe yiddish dit : *« Si vous ne pouvez être reconnaissant pour ce que vous avez reçu, remerciez pour ce dont vous avez été épargné. »*

Ida Deschamps, r.s.r.

Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?

Vous pouvez aider le diocèse en :

- inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
- faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
- participant au Fonds des Œuvres Pastorales

Pour plus d'informations, communiquer avec l'économe diocésain au 418 723-3320, poste 107. Merci !

Ce BABILLARD est celui des régions. Il se veut un reflet de ce qui se vit un peu partout, en paroisse ou en secteur pastoral. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Jour de tombée du prochain numéro : le vendredi 5 février.

15 novembre – Ste-Odile et St-Yves

À Rimouski, les travaux vont bon train, autant à l'église de Sainte-Odile qu'à celle de Saint-Yves. C'est ce que nous apprend ce 15 novembre l'hebdomadaire *Progrès-Écho*. Les deux églises, qui ont été vendues il y a déjà quelques mois, sont en voie d'être transformées, la première, propriété de M. **Gaétan Lavoie**, en un édifice à logements, la seconde, propriété de M. **Charles-Eugène Lévesque**, en une résidence pour personnes autonomes, semi-autonomes ou en perte d'autonomie.

Les églises de Sainte-Odile et de Saint-Yves à Rimouski.

Aux deux endroits, les bâtiments conserveront leur cachet et surtout leur clocher, mais sans les cloches. Il n'y en avait déjà pas dans le clocher de Sainte-Odile où un haut-parleur nous faisait entendre un enregistrement. À cet endroit, les transformations sont visibles déjà à l'extérieur où on vient de percer dans la toiture quatorze (14) lucarnes. À Saint-Yves cependant, rien ne paraît encore à l'extérieur. Mais à l'intérieur on est à aménager tout autour de la nef 18 chambres, formant au centre un atrium; au-dessus, vis-à-vis des quatre vitraux, une mezzanine sera aménagée où on retrouvera 12 autres chambres. Tous les services – cuisine, salle-à-manger, salle de détente, etc. – seront aménagés au sous-sol. Les trois paliers seront reliés par un ascenseur. Enfin, on ajoutera au bâtiment une aile de vingt (20) chambres du côté sud-est. Une fois terminé, *la Résidence l'Éveil* – ce sera son nom – accueillera des personnes de 50 ans et plus en hébergement permanent ou temporaire, la durée maximale, dans ce cas, étant de 21 jours, mais pouvant être prolongée selon l'état de santé de la personne.

30 novembre – Un écho du CPR

La question de l'**euthanasie** et du **suicide assisté** a été ajoutée à l'ordre du jour du Conseil presbytéral. C'était au lendemain d'une activité proposée par l'*Institut de pastorale* et tenue au sous-sol de l'église de Sainte-Agnès. Une centaine de personnes s'y étaient retrouvées pour échanger avec trois panélistes : Sr **Gisèle Dubé**, éthicienne, M. **Jean-Claude Simard**, philosophe, et Mgr **Bertrand Blanchet**, bioéthicien. La question est importante. Elle devrait intéresser, voire mobiliser, toutes les communautés chrétiennes. Elle devrait toucher d'une façon particulière celles et ceux qui sont plus sensibles aux actions pastorales menées à l'intérieur du volet *Présence de l'Église dans le milieu*. Ce lundi, le Conseil presbytéral a donc voulu revenir sur cette question. Mais pourquoi?

Parce qu'en décembre, au gouvernement fédéral, on s'apprêtait à voter sur le Projet de loi C-384, qui vise à légaliser au Canada le suicide assisté, ce qui du coup allait ouvrir une porte à l'euthanasie. Dès lors, il devient évident que, comme Église, on ne peut rester indifférent. On se doit d'agir. Il y a plusieurs semaines, la responsable diocésaine du volet *Présence de l'Église dans le milieu* nous invitait à prendre la parole afin de faire connaître à celles et ceux qui nous gouvernent notre position sur le sujet. Tous et chacun d'entre nous, nous nous devons d'exprimer au plus tôt notre point de vue. Il n'est pas trop tard, puisque l'étude et le vote sur ce Projet de loi ont été reportés au printemps.

On peut donc le faire, soit par téléphone au 1-866-599-4999 (et c'est gratuit!), soit par lettre adressée à son député, Chambre des Communes, Ottawa Ont., K1A 0A6. (C'est aussi gratuit; nul besoin d'affranchir sa lettre).

6 décembre – Vêpres de la Vierge

Autrefois, c'est en se rendant à Vêpres en fin d'après-midi ou en début de soirée qu'on achevait de sanctifier son dimanche. Cette année, en ce 2e dimanche de l'Avent, avant-veille de l'Immaculée Conception, on a voulu à la paroisse Saint-Germain renouer avec cette pratique. L'*Équipe locale d'animation pastorale* (ELAP) avait donc invité les fidèles de ses quatre communautés à se rendre à la cathédrale pour 16h30. Plusieurs ont répondu à l'appel et un grand nombre de religieux et de religieuses les ont aidés à chanter les psaumes selon la grande tradition de l'Église. La célébration était présidée par Sr **Marie-Alma Dubé**, supérieure générale de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire.

8 décembre – Saint-Octave-de-Métis

On s'était donné rendez-vous ce soir-là à la sacristie de l'église de Saint-Octave-de-Métis, en réponse à une invitation de la MRC de La Mitis. La population était invitée à assister à une conférence de M. **Stéphane Pineault** ayant pout thème : *Nos églises, nos bijoux architecturaux*. Diplômé de l'UQAR en développement régional, M. Pineault avait, dans son Mémoire de maîtrise, traité de la situation actuelle et future du patrimoine religieux bâti. Depuis 2006, il siège au sein de la Table de concertation du patrimoine religieux du Bas-Saint-Laurent. Présentement, il occupe le poste d'agent de développement rural au CLD de La Matapédia.

Il a donc été question dans cette conférence du vaste inventaire réalisé au Québec en 2004 par la Fondation du patrimoine religieux sur les lieux de culte érigés avant 1945. On a pu faire une visite en images des plus beaux édifices métissiens. On a pu aussi découvrir de beaux exemples réalisés au Québec d'églises recyclées, qui ont néanmoins conservé un espace cultuel.

13 décembre – Pourquoi ça sonne?

Si, dans votre paroisse, on a répondu à l'invitation du Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, vous avez sûrement entendu les cloches de votre église sonner ce dimanche à 15 heures. On nous avait demandé en effet de faire ce qu'on a fait ce jour-là dans toutes les églises du Danemark : les cloches ont sonné 350 fois pour la justice climatique! Le chiffre 350 fait référence à 350 parties par million (ppm), le taux maximum de CO_2 acceptable dans l'atmosphère.

Pourquoi donc avoir fait au Québec ce qu'on a fait ce jour-là au Danemark, le pays hôte de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques? Tout simplement pour signifier, de la part de toutes nos Églises, un appui solide, par la prière et la solidarité, à tous nos délégués nationaux réunis à Copenhague du 7 au 18 décembre. Au départ, cette idée est venue du Conseil œcuménique des Églises, appuyé par le groupe Kairos – initiatives œcuméniques canadiennes pour la justice, qui comprend trois entités catholiques : la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECQ), la Conférence religieuse canadienne (CRC) et l'organisme Développement et Paix. Notre Église a endossé. C'est un fait que la population du Québec, tant par l'Assemblée nationale et par la majorité de ses députés fédéraux que par de très nombreux organismes communautaires, appuie sans réserve toutes mesures, fortes et concrètes, de lutte contre les changements climatiques.

Illustration: Christian Girard

Les clochers des six églises de Rimouski.

En posant ce geste, nous avons donc voulu exprimer l'appui de toutes nos communautés chrétiennes à la proposition *Kyoto plus*. Mais qui est-elle? Elle tient en trois points : « 1/ *Adopter une cible nationale de réduction des émissions de gaz à effet de serre d'au moins 25% par rapport au niveau de 1990 d'ici 2020; 2/ Implanter un plan d'action efficace pour atteindre cette cible; 3/ Aider les pays en développement à réduire leurs émissions et à s'adapter aux conséquences des changements climatiques.*»

17 décembre – Noël à l'Arbre de Vie

L'*Arbre de Vie*, œuvre humanitaire dont la mission est d'aider les personnes moins bien servies par la vie et qui cherchent réponse à des besoins souvent de base, a célébré cette année ses 25 ans. Les quatre communautés de la paroisse Saint-Germain à Rimouski ont été invitées en fin d'après-midi à participer à une Eucharistie présidée par Mgr **Pierre-André Fournier**. C'était à l'église de Saint-Robert. Une soirée de Noël a suivi, avec animation, réveillon et distribution de cadeaux pour chacun de ses membres. « *Tous les efforts ont été faits*, rappelait M. **Gilles Tanguay**, porte-parole de l'organisme, *pour que cette soirée demeure gravée dans le cœur de tous ces gens qui ont eux aussi le droit d'avoir un moment dans l'année pour rêver et pour faire le plein d'une énergie nouvelle, nourrissante pour le cœur, l'esprit et le corps*. » Celui-ci tient à témoigner de toute sa reconnaissance à la communauté rimouskoise qui apporte depuis 25 ans son appui à l'œuvre *L'Arbre de Vie* et les ressources nécessaires à la poursuite de sa mission.

RDes/

NDLR. Voici de larges extraits de la notice nécrologique de Mgr Gilles Ouellet qu'a préparée M. Sylvain Gosselin, archiviste. Vous la retrouverez dans sa version intégrale sur le site Internet du diocèse : www.dioceserimouski.com.

MGR GILLES OUELLET, P.M.É.
(1922-2009)
Septième évêque et quatrième archevêque de Rimouski

Victime d'une hémorragie cérébrale, Mgr **Gilles Ouellet**, archevêque émérite de Rimouski, est décédé à l'Hôpital régional de Rimouski le 13 août 2009, la veille de son 87e anniversaire de naissance, après une nuit d'hospitalisation. Mgr Ouellet était le frère de feu **Roger Ouellet**, décédé en bas âge, et de feue **Monique Ouellet**. Outre les membres de la Société des Missions-Étrangères, les fidèles et le clergé des Églises diocésaines de Gaspé et Rimouski, il laisse dans le deuil sa sœur Suzanne, ses neveux et nièces des familles Arcouet et Beauchesne.

Le mercredi 19 août, sa dépouille mortelle a été accueillie et exposée en chapelle ardente au salon de l'archevêché de Rimouski où plusieurs centaines de personnes sont venues se recueillir. Le lendemain en matinée avait lieu la translation des restes et l'accueil à la cathédrale de Rimouski. Cette célébration a été présidée par Mgr **Pierre-André Fournier**, archevêque de Rimouski, qui a également présidé le service funèbre en après-midi. Pour l'occasion, plusieurs évêques s'étaient déplacés : l'archevêque de Montréal, le cardinal **Jean-Claude Turcotte**, l'évêque émérite de Kewatin-Le Pas, Mgr **Peter A. Sutton**, o.m.i., l'archevêque émérite de Québec, Mgr **Maurice Couture**, s.v., l'archevêque émérite de Rimouski, Mgr **Bertrand Blanchet**, l'archevêque de Sherbrooke, Mgr **André Gaumond**, l'évêque auxiliaire émérite de Chicoutimi, Mgr **Roch Pedneault**, l'évêque de Trois-Rivières, Mgr **Martin Veillette**, l'évêque de Saint-Jérôme, Mgr **Pierre Morissette**, l'évêque émérite de Hearst, Mgr **André Vallée**, p.m.é., l'évêque émérite de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Mgr **Clément Fecteau**, l'évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr **François Lapierre**, l'évêque de Gaspé, Mgr **Jean Gagnon**, l'évêque de Yoro (Honduras), Mgr **Jean-Louis Giasson**, p.m.é., l'évêque auxiliaire de Montréal, Mgr **Lionel Gendron**, p.s.s., l'évêque auxiliaire de Québec, Mgr **Gérald Cyprien Lacroix**, i.s.p.x. On trouvait également parmi les invités spéciaux, le supérieur général de la Société des Missions-Étrangères, l'abbé **Guy Charbonneau**, et son vicaire général, l'abbé **Martin Laliberté**, qui s'étaient joints au clergé et aux laïcs, d'ici et d'ailleurs, venus nombreux pour rendre un dernier hommage au défunt dans une cathédrale bondée.

Dans l'homélie des funérailles, Mgr **Pierre-André Fournier** a témoigné de son admiration envers son prédécesseur, n'hésitant pas à qualifier celui-ci de « géant », de « serviteur de Dieu d'exception qui nous laisse un précieux héritage ». À la fin de la célébration, la nièce de Mgr Ouellet, la D^re **Céline Arcouet**, a

d'abord pris la parole pour évoquer en termes affectueux, son oncle décédé, tout à la fois « aimant, taquin, complice et fin raconteur ». Pour sa part, le Supérieur de la Société des Missions-Étrangères a voulu mettre en évidence l'héritage que son devancier a laissé à sa communauté, notamment au niveau de la formation des futurs missionnaires. L'ancien directeur de la pastorale d'ensemble du diocèse, M. **Jacques Ferland**, a tenu pour sa part à rappeler l'importance du laïcat dans la pensée ecclésiale de Mgr Ouellet. Comme président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, Mgr **Martin Veillette**, a poursuivi la série des hommages en faisant remarquer à quel point nous assistions au départ d'une personnalité importante. Pour conclure, Mgr **Pierre Morissette**, à titre de vice-président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, a évoqué « l'homme de talents et de qualités, aimé de tous » qui nous a quittés. À l'issue de la cérémonie, un cortège funèbre a conduit la dépouille mortelle au cimetière de Saint-Germain où elle a été inhumée dans la parcelle de terrain occupée par les anciens évêques et archevêques de Rimouski.

[…]

Élu cinquième évêque de Gaspé le 5 octobre 1968, il est sacré le 23 novembre 1968 à la chapelle du Séminaire de Gaspé par Mgr **Emanuele Clarizio**, délégué apostolique au Canada, assisté de Mgr **Louis Levesque**, archevêque de Rimouski, et de Mgr **Jean-Marie Fortier**, archevêque de Sherbrooke. Il est aussitôt intronisé après son ordination épiscopale et prend possession de son siège le même jour à l'évêché de Gaspé. Contrairement à son prédécesseur, il ne prend ni devise ni armoiries personnelles. Son passage à Gaspé est marqué par l'inauguration de la cathédrale et la vente du séminaire en 1969, la mise en place des structures et orientations de Vatican II : réforme liturgique et zones pastorales (1969), conseil presbytéral (1970), coordination de la pastorale d'ensemble (1971).

Le 27 avril 1973, il est promu quatrième archevêque de Rimouski. Il prend possession du siège métropolitain le 14 juin 1973 à l'archevêché de Rimouski et, le même jour, il est installé par Mgr **Louis Levesque** dans son église cathédrale. Un an plus tard, le 14 juin 1974, il est décoré du pallium par Mgr **Charles-Eugène Parent** en la cathédrale. Comme archevêque de Rimouski, il démontre un esprit de dialogue envers son clergé et les laïcs, tout en développant des organismes qui favorisent les échanges de vue : le Conseil diocésain de pastorale (déjà existant en 1973, devenu permanent en 1975), l'Assemblée annuelle des prêtres (1977), les Assises diocésaines (1978), connues plus tard sous le nom de Carrefour diocésain (1987), le Conseil du *presbyterium* (1980), le Comité des nominations (1981), le Collège des consulteurs (1984), le Conseil pour les affaires économiques (1985); il instaure aussi le diaconat permanent (1989),

auquel il associe bientôt un comité permanent (1991). Dès la fin des années 1970, il commence le jumelage des paroisses et, en 1981, il transforme les zones presbytérales en zones pastorales. Par l'adoption de constitutions, il accorde un statut plus officiel aux conseils de zone pastorale et aux comités presbytéraux de zone (1986), de même qu'aux conseils paroissiaux de pastorale (1987). Il favorise la tenue de deux grands rassemblements diocésains, le premier à l'occasion du Jubilé de la Rédemption (1984), le second pour souligner les fêtes du 125e anniversaire du diocèse (1992). Il appuie le développement régional et les organismes et personnes qui s'y consacrent : les Opérations Dignité, le regroupement des paroisses du JAL (Saint-Juste-du-Lac, *A*uclair et *L*ejeune), la Coalition Urgence rurale lancée en 1990. Il instaure le prix de la reconnaissance diocésaine en 1992, pour souligner les efforts d'individus et de groupes pour la réalisation de la mission de l'Église diocésaine. Durant tout son épiscopat, il soutient les organismes d'entraide internationale comme Développement et Paix et il prend une part active à l'accueil et au parrainage des réfugiés de l'Asie du Sud-Est en 1979.

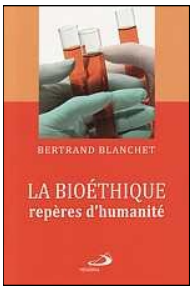
Parallèlement à son ministère dans l'archidiocèse de Rimouski, il est aussi président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) de 1977 à 1979, délégué de la CECC au Synode des évêques sur la catéchèse à Rome en 1977, président du Comité épiscopal du laïcat de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) de 1983 à 1987, évêque *ponens* de l'AECQ auprès des Chevaliers de Colomb et des Filles d'Isabelle, de 1983 à 1989, président de la Commission des affaires sociales de la CECC de 1987 à 1989 et président de l'AECQ de 1989 à 1991. Le 1er janvier 1992, il fait part au pape Jean-Paul II de son désir d'être relevé de ses fonctions comme archevêque de Rimouski. Au cours du mois de février suivant, le Saint-Père accepte sa requête en lui demandant de rester en fonction jusqu'à l'annonce publique de la nomination de son remplaçant, qui survient le 16 octobre 1992. Élu administrateur diocésain par le Collège des consulteurs le 19 octobre suivant, il demeure en fonction jusqu'à l'installation de son successeur, le 2 février 1993. Retiré au presbytère de Trois-Pistoles, il est collaborateur du curé de l'endroit, de 1993 à 1999, tout en assumant l'aumônerie diocésaine des Chevaliers de Colomb de 1993 à 1998. En 1999, il poursuit sa retraite à l'archevêché de Rimouski, où il continue de militer en faveur des mouvements de solidarité, comme Amnistie internationale, et de soutien spirituel, comme Foi et Partage.

Mgr **Gilles Ouellet** a reçu l'ordre du Mérite colombien en 1992. Il a laissé un certain nombre de publications: *Mandements des évêques de Gaspé. Vol X.S.E. Mgr Gilles Ouellet, 5ème évêque de Gaspé, 1968-1973,* Gaspé, 1974, V, 333 p.; *Message du président de l'Assemblée des évêques du Québec à l'occasion du 50e anniversaire de l'obtention du droit de vote des femmes au Québec,* Montréal, 1990, 12 p.*; La lampe et la mesure: entretiens,* Rimouski, 1994, 238 p.(en collaboration avec Jean-Marc Cormier).

Homme de cœur et de conviction, Mgr **Gilles Ouellet** n'a eu de cesse, tout au cours de sa vie, de répéter le message d'amour et d'espérance du Christ. « Espérant contre toute espérance » (Rm 4,18), il a livré un message d'engagement qui invite chacun de nous à témoigner de l'Évangile. Cette invitation à prendre la parole et à surmonter ses peurs, il l'a formulée dans un vers admirable : « Une aube monte à l'horizon de nos espérances. Voici venir un jour à rompre les silences » (Mgr **Gilles Ouellet**, *Espérer contre toute espérance*, poème inédit lu publiquement le 22 mars 1991).

Sylvain Gosselin,
Archiviste diocésain

LA LIBRAIRIE DU CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



BLANCHET, Mgr B., **La bioéthique. Repères d'humanité.** Médiaspaul, 2009, 222 p. 22,95$.

L'auteur aborde ici les grandes questions de la bioéthique : le décryptage du génome humain, la recherche sur les cellules souches, l'acharnement thérapeutique, l'avortement et l'euthanasie. Il propose à la réflexion des repères situés au carrefour de la science, de la foi et d'une profonde humanité.

ÉMOND, B., **La perte et le lien**. Médiaspaul, 2009, 174 p. 19,95$.

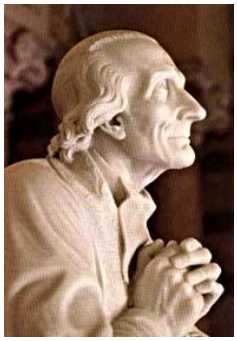
Trois entretiens du cinéaste **Simon Galiero** avec **Bernard Émond**, l'auteur du film «*La donation*», sur le cinéma, la culture et la société. Un parcours tout en contraste dont émanent ses films, et des réflexions qui les ont nourris.

Vous pouvez commander
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

Micheline Ouellet
Sylvie Chénard

Paroles du saint Curé d'Ars, Jean-Marie Vianney (1786-1859)



La prière fait passer le temps avec une grande rapidité, et si agréablement, qu'on ne s'aperçoit pas de sa durée. Tenez, quand je courais la Bresse, dans le temps que les pauvres curés étaient presque tous malades, je priais le bon Dieu le long du chemin. Je vous assure que le temps ne me durait pas.

POUR DES SERVICES FINANCIERS SUR MESURE ET UNE COLLECTIVITÉ PLUS FORTE

Téléphones

418 723-3368

Desjardins
Caisse de Rimouski
Conjuguer avoirs et êtres

Pharmacie Marie-France Thériault, Serge Vallée et associés
Centre de santé du Littoral
822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix

Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée
462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed

Lun. au vend. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h

Jardins commémoratifs Saint-Germain
280, 2E RUE EST, C.P. 225, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : (418) 722-0940 • TÉLÉCOPIEUR : (418) 722-0946
cimriki@globetrotter.net

Nos services
Mausolée Saint-Germain
Chapelle - Salle de réception
Jardins commémoratifs Saint-Germain et les secteurs
Sacré-Coeur, Nazareth, Ste-Odile, Pointe-au-Père
Crématorium Saint-Germain
Fonds patrimonial

Tél : 418-723-9764
Fax : 418-722-9580
www.jacquesbelzile.com
infojbelzile@globetrotter.net

Funérarium JB de Rimouski
240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J 6

LE CENTRE DE PASTORALE
49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4J2

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE

MEMBRE FCPE

Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767